

ÉLÉVATION SUR LA COMMUNION



festin, ô vie sans prix, vie terrestre de Jésus, passant dans les chrétiens pour devenir en eux la vie chrétienne; évangile divinement vécu, divinement vivant, divinement vivifiant! Substance et force du Christianisme s'accommodant au temps, au voyage, à la lutte, aux misères, aux souffrances, à nous enfin tels que nous sommes pour nous faire devenir tout ce que nous devons être! Lumière infaillible, trésor inépuisable, refuge toujours ouvert, appui fidèle, consolation infinie, force victorieuse, viatique surabondant, somme de tous les mystères et canal de toutes les grâces! Tout cela est à nous et constitue notre héritage. Cette vie terrestre du Christ qui, par mandat divin, est pour tous, et à tous, elle devient, par l'Eucharistie, la propriété d'un chacun. Elle se particularise, elle s'individualise, se ramassant et se condensant, pour ainsi parler, toute entière, afin de passer, sous forme d'hostie, dans l'âme, il faut dire dans le corps (car ici le corps sert de porte pour arriver à l'âme), dans le corps donc de nos petits enfants, de nos malades, de ceux qui hier encore étaient d'affreux pécheurs, et peut-être, quoique cela dût sembler impossible, le redeviendront encore demain. Chaque communion nous donne cette vie.

Elle nous donne plus encore. Elle met en nous la vie actuelle du Christ, sa vie céleste. Qui la dira cette vie? qui la concevra? qui de nous en a, je ne dis pas l'expérience, mais seulement l'idée? Ni l'œil de l'homme, n'en a vu la splendeur, ni son oreille n'en a saisi le moindre écho, et son cœur même, si haut qu'il monte, ne lui en peut donner la connaissance la plus élémentaire.

Nous savons bien cependant que c'est une vie éminente, radieuse, paisible, toute pleine et immuable;